

L'ALIMENTATION : Comment nourrir une humanité en croissance démographique et aux besoins alimentaires accrus ?

→ Cette proposition, faite dans le cadre de la présentation des nouveaux programmes de géographie en classe de cinquième (rentrée 2016), est centrée autour de la question des ressources alimentaires. Elle intervient donc au début du cycle 4.

→ Dans l'exposé présenté ci-dessous, il convient de renouveler l'approche de cette thématique en montrant comment le travail des COMPETENCES (lié au nouveau socle commun et aux nouveaux programmes disciplinaires) ainsi que le fait de placer l'élève au centre de ses propres apprentissages peuvent permettre de mieux ancrer durablement les CONNAISSANCES sur ce sujet.

→ La démarche explicitée, illustrée par des productions d'élèves, s'organise en quatre temps :

- L'étude de cas est centrée sur les problèmes alimentaires éthiopiens.
- Une mise en perspective CONTEXTUALISE la question à l'échelle mondiale avant d'adopter une démarche PROSPECTIVE pour conduire les élèves à proposer des solutions.
- Un lien possible dans l'optique d'un EPI Géographie / Arts Plastiques est formulé en fin de proposition.
- Une brève bibliographie est aussi proposée proposant de nouvelles ressources.

I) L'étude de cas : la question alimentaire en Ethiopie

→ Ce choix de l'Ethiopie, comme cas à grande échelle, propose un espace géographique peu travaillé au niveau scolaire et qui amène des problématiques nouvelles.

→ En introduction de l'étude de cas, le professeur peut faire visionner aux élèves un court extrait d'un journal télévisé sur la grande famine en Ethiopie de 1984-1985¹. Ces images ont non seulement pour but de marquer les élèves (et ainsi de les motiver d'entrée dans la découverte de ce sujet) mais aussi d'établir un premier lien avec les programmes d'histoire et la question de la FAMINE au Moyen Âge².

Par le biais d'une discussion orale, une définition de la famine est rappelée ; elle est aussi associée à un questionnement sur la temporalité de ce phénomène (A quelle époque a-t-elle existé en France et en Europe occidentale ? Existe-t-elle encore pour vous ? Et dans d'autres espaces ?). On part donc de la représentation des élèves.

La mise en activité de l'élève peut être simplement associée à une question introductive : Qu'a connu l'Ethiopie en 1984-1985 ?

→ Après ce bref temps d'introduction, se pose une question essentielle en géographie : Où ? La localisation de l'Ethiopie permet ainsi de travailler avec les élèves une PREMIERE COMPETENCE, celle de SE REPERER DANS L'ESPACE ET DE CONSTRUIRE DES REPERES GEOGRAPHIQUES. Il ne s'agit pas seulement de LOCALISER cet Etat mais aussi de le SITUER en lien avec d'autres repères géographiques qui sont donc rappelés.

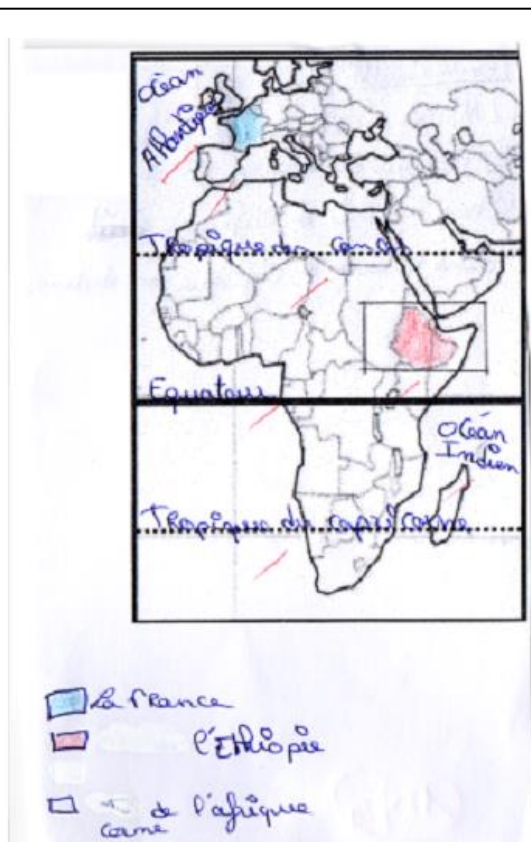
¹ Le lien suivant (<http://www.ina.fr/video/CAB01033953>) avec un montage vidéo, reprenant la partie comprise entre les minutes 6'53 et 8'53 peut ainsi être utilisé.

² Les programmes officiels conseillent de faire une présentation de type géo-histoire et de donner « de la profondeur à l'analyse » permettant de « connecter la partie histoire et la partie géographie du cycle 4 ».

Ce travail peut par exemple se faire de la manière suivante :

- Cette localisation peut, pour commencer, être faite au tableau en partant des propositions des élèves (Où est l'Ethiopie dans le monde ?). Deux ou trois élèves placent par exemple des croix sur un planisphère projeté.
- L'apport (par le professeur) d'indices en lien avec les lignes imaginaires ou encore les océans permet de situer progressivement cet Etat tout en mémorisant collectivement des repères de nature différente (continents, pays, lignes imaginaires...).
- Dans un troisième moment, une dictée individuelle de repères peut être faite ce qui permet de vérifier la mémorisation de chacun. Elle fixe donc sur le cahier cet apprentissage fondamental en géographie. Une évaluation à la prochaine séance peut aussi permettre de contrôler la bonne acquisition de ces repères et de la compétence.

→ La mise en pratique de ce travail permet à la majorité des élèves d'assimiler plus facilement l'apprentissage des repères et surtout les plus fondamentaux (lignes imaginaires, océans...) comme le prouvent des travaux d'élèves ci dessous :



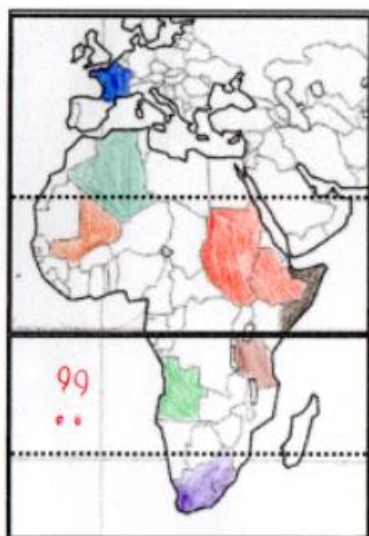
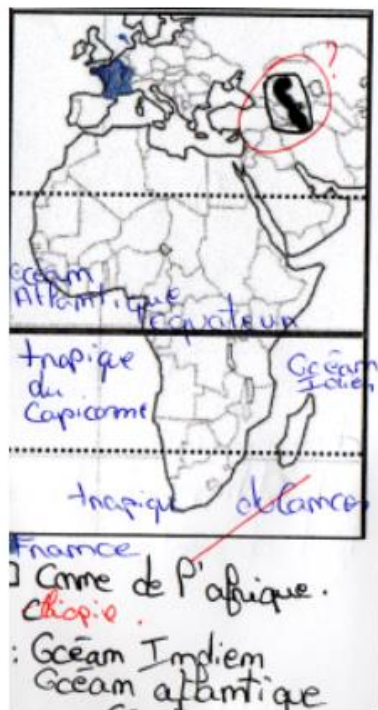
5) L'Ethiopie se situe à l'est de l'Afrique, dans la corne de l'Afrique à côté de la Somalie entre l'Equateur et le Tropicane du Cancer.

L'Ethiopie se situe entre l'Equateur et le Tropicane du Cancer. Elle se situe à l'est de l'Afrique dans la corne de l'Afrique au devant.

5) L'Ethiopie se situe à l'est de l'Afrique dans une région appelée la corne de l'Afrique. entre 2 lignes imaginaires le Tropicane du Cancer et l'Equateur.

L'Ethiopie est située dans la corne de l'Afrique, endroit étant à l'est du continent Africain entre l'Equateur et le Tropicane du Cancer.

→ Durant l'année et le cycle, il semble essentiel de répéter plusieurs fois ce travail au vu des difficultés énormes des élèves face aux tâches de repères géographiques (voir ci dessous) :



L'ethiopie se trouve en
afrique près de la Corne
de l'Afrique ~~au sud~~

P'Ethiopie se trouve à
l'est du sud ?

P'ethiopie se trouve sur la
corne de l'Afrique qui se trouve
à l'ouest est en tropic du capricorne

→ Après cette approche introductive, l'étude de cas s'organise en trois temps (expliqués ci dessous). A chaque partie de cette étude de cas, une COMPÉTENCE est travaillée avec les élèves.

A) L'Ethiopie, un pays bien nourri aujourd'hui ?

→ La question en titre de cette première partie incite l'élève à raisonner et à réfléchir sur une situation géographique posée par le professeur. Elle répond donc à la sous compétence suivante : SE POSER DES QUESTIONS A PROPOS DE SITUATIONS GEOGRAPHIQUES (dans la compétence Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués).

→ En écho au court extrait présenté en introduction, un second document vidéo permet d'étudier la situation alimentaire actuelle de l'Ethiopie. Comme le suggère le titre du lien ci dessous, cette situation semble s'être améliorée (le Nord retrouve des couleurs) mais est-ce la réalité ?

http://www.lemonde.fr/afrique/video/2015/07/10/ethiopie-trente-ans-apres-la-famine-le-nord-retrouve-des-couleurs_4678559_3212.html³

→ L'approche se veut contradictoire et critique face au document vidéo utilisé :

- Ce reportage est d'abord exploité de manière libre avec les élèves sous la forme d'une discussion orale pour voir ce qu'ils en ont compris (notamment les précisions lexicales qui sont riches).
- La mise en activité se poursuit à l'écrit. Trois captures d'écran du reportage (voir ci dessous), centrées sur les trois grandes parties de cette vidéo permettent de diviser la classe en trois. Chaque groupe a pour rôle de retrouver au moins deux preuves de l'amélioration de la situation alimentaire du pays en reprenant les propos du marchand, du dirigeant politique et du chef d'un village en pleine croissance. Très vite, les élèves remarquent que les trois avis convergent et concluent tous à l'amélioration de la situation.

³ Par facilité pour l'élève, cet extrait vidéo sera monté coupant ainsi les références à la « dictature marxiste » et à la volonté de l'Ethiopie de « rejoindre les pays intermédiaires ».



→ L'étude de la vidéo et des positions des trois principaux acteurs donne à l'élève une mémorisation simplifiée de cette question. Les réponses présentées ci-dessous dans les travaux des élèves le prouvent.

Sur le marché
 Que nous apprennent ces différents acteurs ?
 Il y a plein de céréales, fruits légumes dans le marché, le bétail qui déambule dans les rues, les gens on l'air plus mieux.

Sur le marché
 Que nous apprennent ces différents acteurs ?
 Ça s'est amélioré car le marchand gagne sa vie (et donc les gens achètent et mangent) et...

Marchands
 avant c'était dramatique, aujourd'hui les affaires sont prospères. Maintenant il y a à manger : des fruits, et légumes.

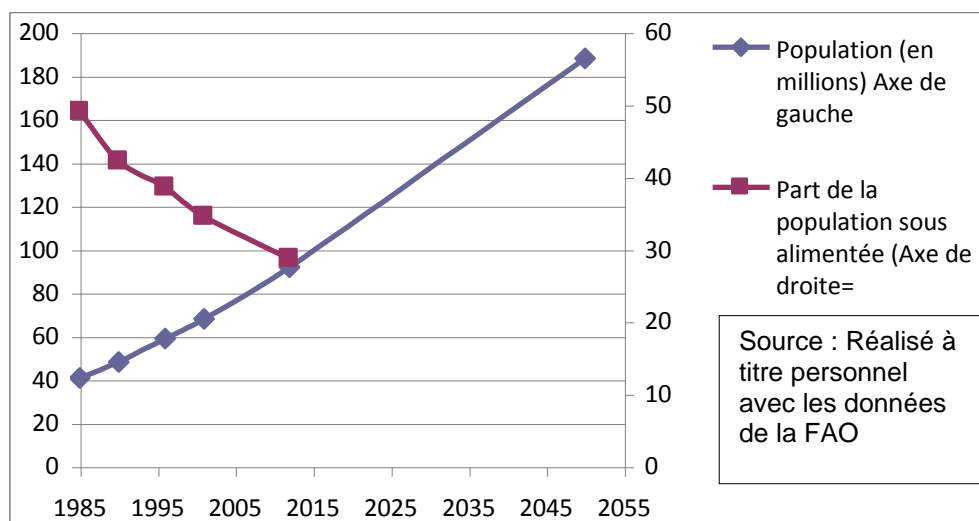
Le chef de l'Éthiopie
 Quelles personnes sur la situation alimentaire ?
 Ils vont plus développer il sont indépendants emmène l'alimentation de la population.

Homme Politique
 Quelles personnes sur la situation alimentaire ?
 L'Éthiopie a des systèmes d'agriculture irrigués. Ils ont des terres et des ressources pour ne dépendent que d'eux même !

Village / champs
 Quelles personnes sur la situation alimentaire en Éthiopie ?
 1) accède la sécurité d'alimentation trois repas par jours au lieu de un repas.
 2) Peut permettre de cultiver l'alimentation pour avoir la partie de leur alimentation.

Dans les champs.
 Quelles personnes sur la situation alimentaire en Éthiopie ?
 La nourriture sont en réserve est ils ont 3 repas par jour.

- Mais, pour nuancer cette vision trop optimiste, le professeur présente un second document qui peut être un graphique construit à partir des chiffres de la FAO (montrant que même si la situation s'est améliorée, 1/3 de la population reste sous-alimenté). Il est aussi possible de montrer un article récent sur le retour de la famine en Ethiopie en février 2016.⁴



→ Une petite phrase bilan, faite par les élèves, est à noter après l'étude de ce document pour répondre de manière contradictoire à la question du titre de cette partie. Elle constitue une pause réflexive nécessaire pour l'élève. Cette pause réflexive sera répétée à chaque grande partie de l'étude de cas.

B) Comment expliquer cette situation alimentaire difficile ?

→ Le problème posé, la deuxième partie de l'étude de cas va inviter l'élève à tenter d'expliquer cette situation alimentaire. Deux compétences seront travaillées ici :

- Il s'agit d'abord de CONSTRUIRE DES HYPOTHESES D'ORIENTATION A PROPOS DE SITUATIONS GEOGRAPHIQUES (sous-compétence dans Raisonner, justifier une démarche).
- Cette réponse est rédigée et permet donc de pratiquer le langage écrit avec la sous-compétence ECRIRE POUR CONSTRUIRE SA PENSEE ET SON SAVOIR

→ En début d'heure, l'élève reçoit un dossier de trois documents (un texte et deux photos à mettre en relation) présentés ci-dessous qui sont au préalable décryptés avec l'aide du professeur.

⁴ Le lien suivant peut être utilisé : <http://info.arte.tv/fr/la-famine-menace-lethiopie-nouveau>

Témoignage de l'ancien ministre de l'agriculture éthiopienne (Zegeye Asfaw)

Quand on prend la mesure des statistiques du secteur rural en Ethiopie (plus de 90 % de la population vit de l'agriculture ou de l'élevage), il semble évident que l'amélioration des politiques agricoles devrait être un objectif principal de l'État [...] Pour les agriculteurs dépendant de l'eau de pluie, les aléas du climat sont un désastre [...] Ils sont très vulnérables aux calamités naturelles, principalement les sécheresses et les inondations. Ils perdent l'essentiel de leur bétail en cas de crise. Ils deviennent alors les principales victimes soutenues par les programmes d'aide humanitaire.

Deux Éthiopiens commentent la politique agricole de leur pays, Défis Sud, octobre-novembre 2012



<https://terminusabyssinie.wordpress.com/2015/04/13/revolution-silencieuse-en-terre-ethiopienne/>

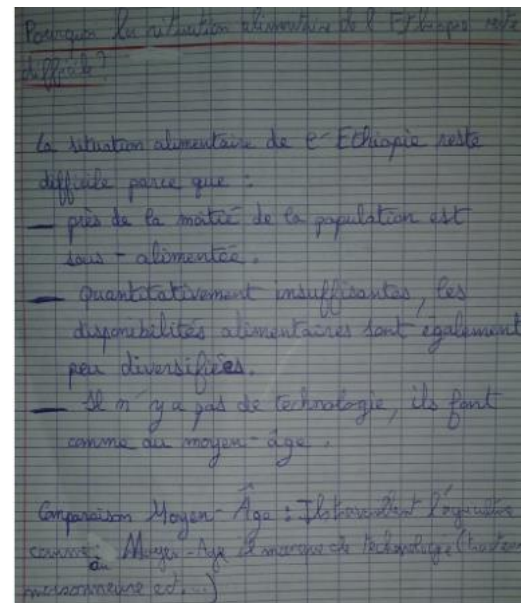
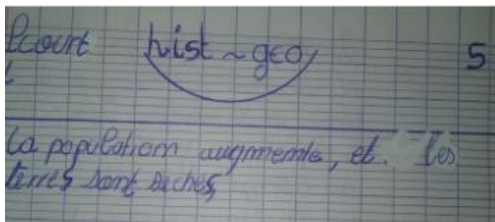


Miniature du XIII^{ème} siècle, Paris, Bibliothèque nationale de France

→ Ces documents sont centrés sur le lien géo-histoire et la comparaison évidente avec la situation alimentaire de l'Occident au Moyen Âge. Ils insistent sur la fragilité de l'agriculture éthiopienne, encore dépendante des calamités naturelles et qui souffre du retard technologique. La question posée aux élèves doit permettre d'expliquer la situation alimentaire éthiopienne en comparaison avec l'Occident au Moyen Âge vu en histoire.

→ Sur cette question, la mise en activité des élèves peut se faire en quatre étapes

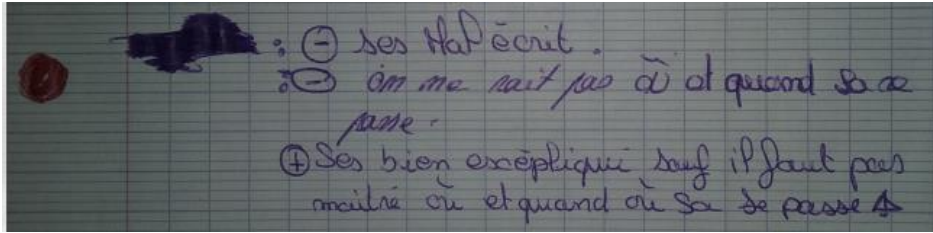
- Par groupe de deux⁵, les élèves répondent à cette question en quelques lignes. On remarque très vite les très fortes disparités entre les élèves au niveau de leurs productions écrites comme le montrent les deux copies ci jointes⁶.



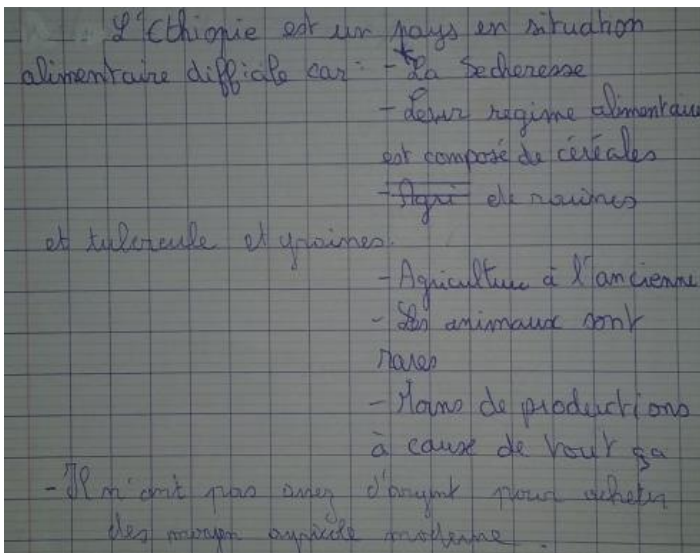
⁵ Selon les choix du professeur, les élèves peuvent être de niveau assez proche ou alors de niveau opposé dans une volonté de mettre en place un tutorat.

⁶ L'Accompagnement Personnalisé visant à soutenir les plus en difficulté tout en permettant aux plus à l'aise d'approfondir prend ici tout son sens avec les solutions de remédiation proposées ensuite.

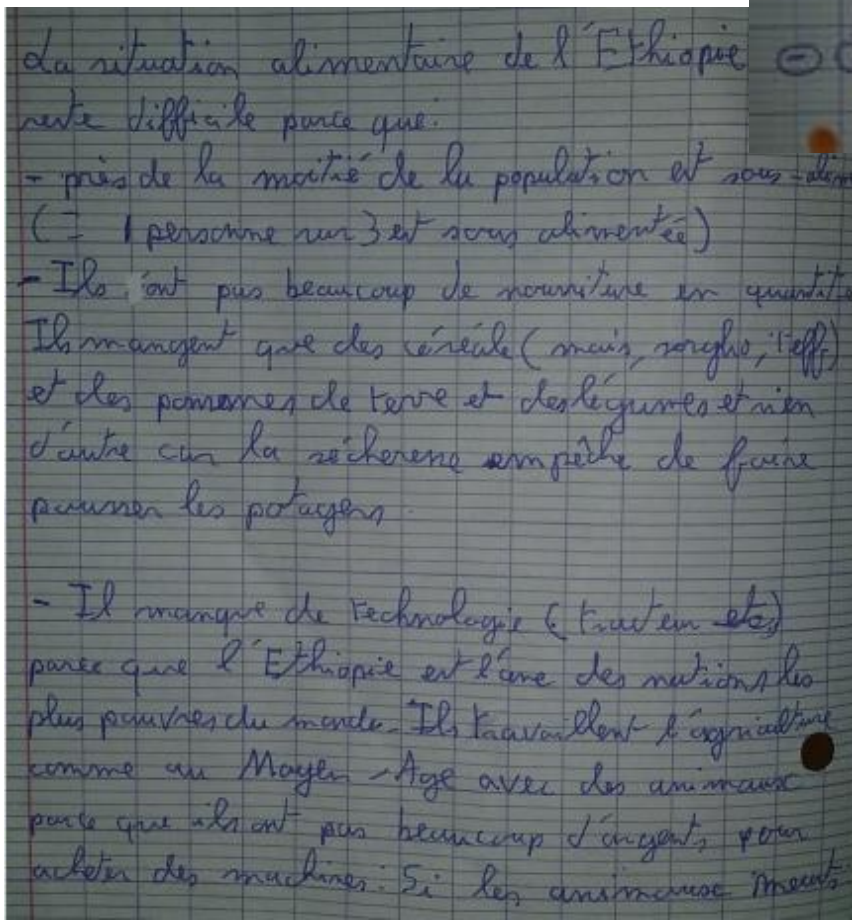
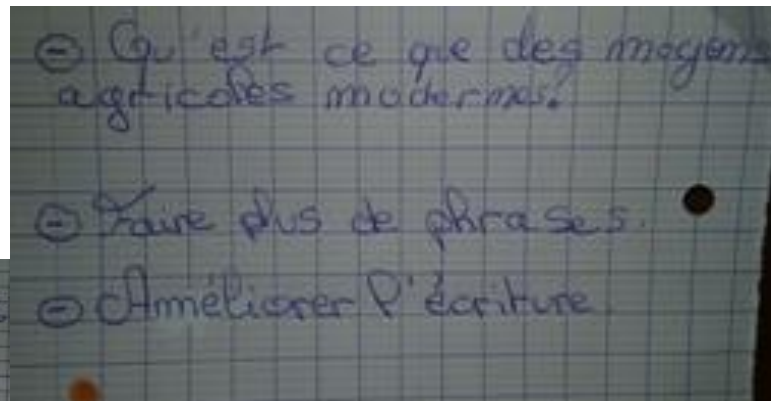
- Le travail est ensuite échangé entre les groupes. Les élèves doivent apprécier le travail de leurs camarades (en relevant ce qui est positif, ce qui est négatif et en essayant de montrer les choses à améliorer. Ils le notent aussi sous la forme de trois pastilles de couleur du vert au rouge).



- Après avis et conseils complémentaires du professeur, un travail de réécriture est fait avec de nouveaux groupes composés de quatre élèves (fusion de deux groupes de deux). Ces nouveaux groupes choisissent le récit d'un des deux groupes et cherchent à l'améliorer. C'est donc un réel travail de réflexion sur ce qui fait la qualité d'un bon travail écrit.
- En fin d'heure, avec le professeur (qui a repéré le meilleur travail), un modèle possible est montré (voire amélioré). Il sert de bilan à cette deuxième partie explicative.



→ Un exemple peut illustrer ce travail. Ces deux élèves (voir ci-contre) ont dressé une liste d'éléments qui reprennent des facteurs explicatifs sur la *situation alimentaire difficile du pays*. Ce travail manque donc d'une réponse expliquée et structurée.



→ Même si cela est formulé de manière maladroite, la réflexion croisée venant des élèves de l'autre groupe révèle le manque de détails explicatifs et l'absence de phrases.

→ Mes conseils portent quant à eux sur deux éléments :

- faire un lien plus établi et plus concret avec le Moyen Âge (lien géo-histoire)
- développer plus particulièrement deux idées principales comme la qualité de l'alimentation ou encore le retard technologique évident.

→ Une nouvelle production plus élaborée est alors réalisée (voir ci-contre). L'amélioration mesurée est significative.

→ Ce travail critique permet donc aux élèves de réfléchir de manière critique à la rédaction d'un petit paragraphe plus explicatif alors que de manière générale, ils se contentent souvent de réponses courtes.

→ Il permet aussi à chacun d'évoluer à son rythme et selon ses difficultés ou ses points forts dans la compétence écrite.

→ Ce second temps doit aussi permettre aux élèves de se projeter dans les solutions envisageables qui seront travaillées plus tard.

C) « Terres volées d'Ethiopie » (Agnès Stienne)

→ L'importance des espaces ruraux et agricoles est soulevée dans la problématique générale du sujet dans les nouveaux programmes. Le *Landgrabbing*⁷, notion géographique nouvelle, renvoie justement à cette problématique, symbole d'une mondialisation omniprésente. L'approche de cette thématique permet aussi de quitter progressivement la grande échelle pour aller vers une petite échelle qui caractérise la mise en perspective. L'Ethiopie est justement un des pays dans le monde le plus touché par ce rachat des terres pour les besoins des pays développés.⁸

→ Afin de l'aborder aisément pour un élève de cinquième, la simplification de l'article stipulé dans le lien suivant (<http://www.20minutes.fr/planete/762426-20110726-ethiopie-terres-cultivables-vendues-produire-agro-carburants>) doit clairement poser le conflit d'intérêt entre les paysans locaux chassés de leurs terres et la production d'agro-carburants répondant aux besoins des pays développés.

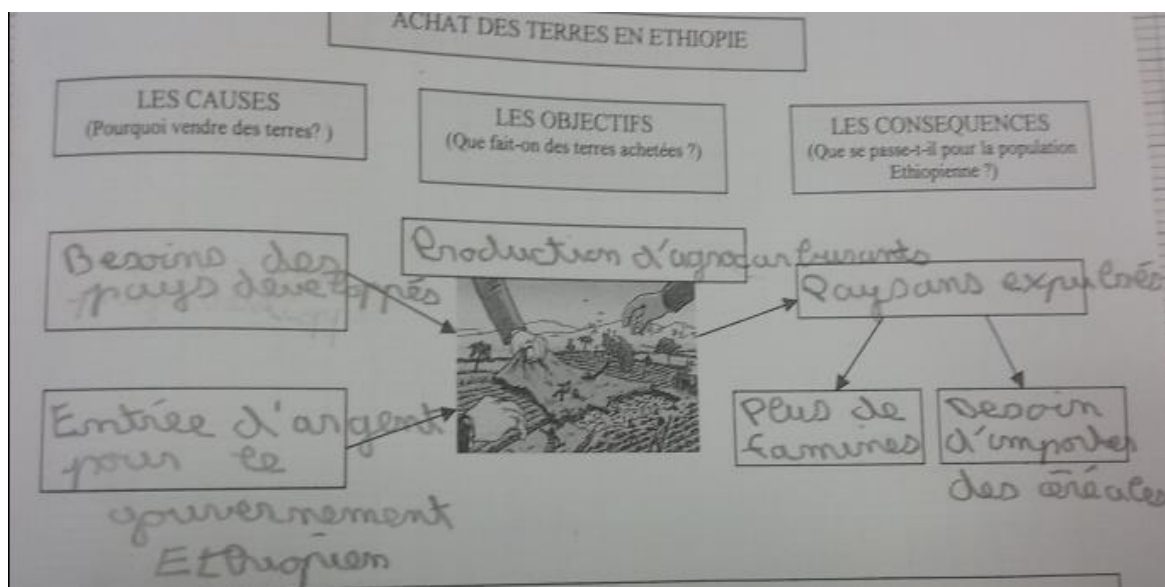
L'étude de cet article permet ainsi de travailler une nouvelle sous-compétence : COMPRENDRE LE SENS GENERAL d'un document. Cette découverte du texte se fait une nouvelle fois oralement afin de poser clairement cette question avec les élèves en présentant bien les clés et les acteurs de ce problème.

→ Afin de vérifier leur bonne compréhension :

- un schéma logique de type causes-conséquences peut être proposé (voir ci-dessous). Il est à compléter avec des phrases proposées mettant en valeur les besoins des pays développés, l'entrée d'argent pour le gouvernement éthiopien mais aussi les difficultés pour les paysans (expulsés de leurs terres, qui doivent importer des céréales...)
- comme pour chacune des parties de cette étude de cas, une petite phrase bilan résume la problématique générale de ce moment.

⁷ Néologisme anglais qui renvoie au phénomène de l'accaparement des terres dans le monde.

⁸ La question a été traitée par une géographe cartographe du nom d'Agnès Stienne (le site suivant est notamment à voir : <http://visionscarto.net/vol-de-terres-en-ethiopie>) mais son contenu reste difficilement exploitable par les élèves).



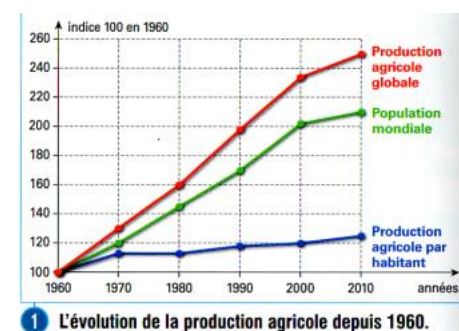
II) La mise en perspective et la démarche prospective.

A) Quel est l'état de la situation alimentaire mondiale ?

→ La situation alimentaire de l'Ethiopie est donc difficile. Mais à l'échelle mondiale, qu'en est-il ? Comme pour toute mise en perspective, la question posée à grande échelle est donc transférée à petite échelle. Cette mise en perspective peut s'orienter autour de deux documents.

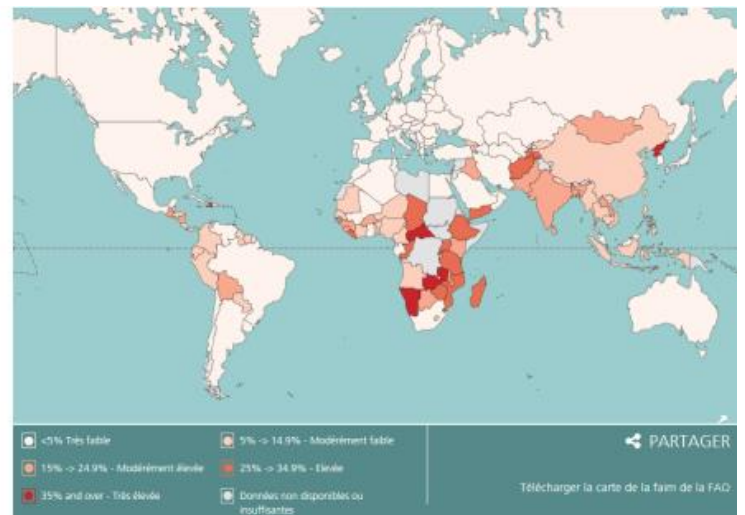
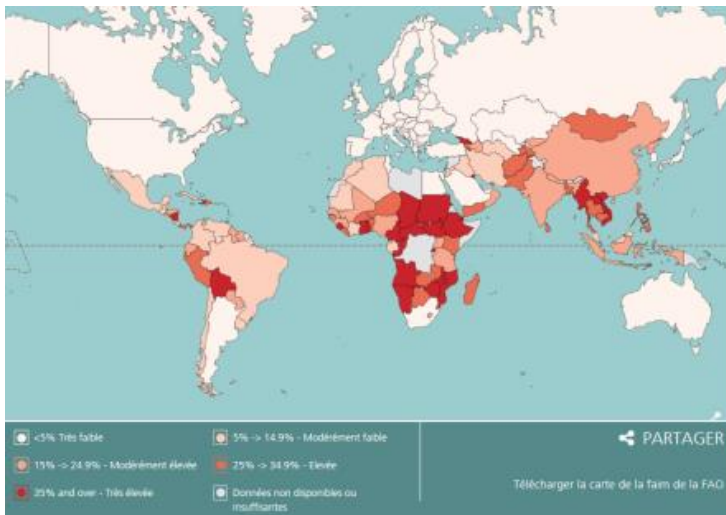
- Dans un premier temps, un graphique classique (voir l'exemple ci-contre⁹) montre l'évolution conjointe de la population mondiale et de la production agricole.

Très vite l'élève remarque la hausse des deux courbes. Il parvient aussi à repérer assez vite que la production est supérieure à la population. Autrement dit, la production alimentaire est suffisante pour nourrir l'ensemble de la population.



- Malgré tout, à l'image de l'Ethiopie, ces progrès ne sont pas partagés partout. Pour repérer les espaces défavorisés, le site de la FAO propose des cartes évolutives montrant l'évolution des situations alimentaires des années 1990 à 2016 (voir ci-dessous et sur le site suivant : <http://www.fao.org/hunger/fr/>). Une évolution chronologique peut être faite en parallèle de l'identification des pays actuellement sous alimentés. Les compétences liées aux repères géographiques des élèves sont par la même occasion retravaillées

⁹ Graphique extrait du manuel d'Histoire géographique de 5ème sous la direction de Vincent Adoumié, Hachette, 2008

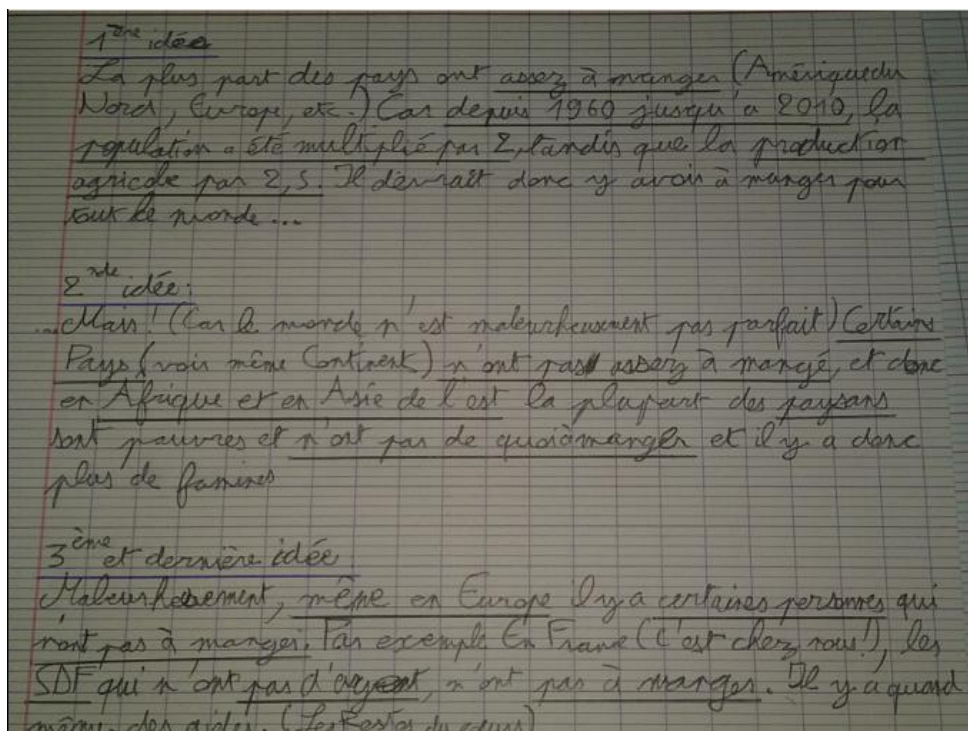


→ Cette étude de documents est faite à l'oral et avec le professeur, les principaux axes sont notés au tableau. C'est ensuite à l'élève de rédiger sa propre trace écrite avec les idées données au préalable.

Une proposition du professeur peut compléter celle de l'élève. Elle s'appuie sur trois points principaux :

- La situation alimentaire mondiale s'est améliorée malgré la forte augmentation démographique. La production agricole mondiale permet en théorie de nourrir l'ensemble de la population.
- Malgré tout, cette situation ne profite pas à tout le monde. Certains espaces (comme la majeure partie des pays d'Afrique ou encore ceux de l'Asie du Sud-Est) restent sous-alimentés.
- Dans un dernier temps avec l'aide d'une photo d'un SDF français ou des Restos du Cœur (au choix parmi les deux liens suivants donnés en exemple : http://www.lexpress.fr/actualite/societe/saint-ouen-il-est-defendu-de-nourrir-les-sdf-sous-peine-d-expulsion_1634405.html ou <http://www.20minutes.fr/societe/630787-20101129-societe-les-restos-cur-remettent-couvert>), il ne faut pas oublier de montrer aux élèves que la sous-alimentation existe aussi dans notre pays et dans les espaces considérés comme riches.

→ La photographie ci dessous montre un exemple de trace écrite réalisée par un élève de bon niveau. Cet exemple pourra ainsi être montré aux camarades de la classe comme modèle et même pourquoi pas collé sur le cahier de tous les élèves de la classe à la place de la traditionnelle trace écrite du professeur.



B) Quelles solutions pour nourrir le monde ?

→ Ce second temps de la mise en perspective est lié à une démarche PROSPECTIVE. C'est à l'élève de proposer des solutions au problème alimentaire mondial préalablement posé.

→ Sur la question de l'alimentation, compte tenu de la complexité du problème (plusieurs solutions vont s'additionner), un travail de groupe semble s'imposer. Cela permet de COOPERER et de MUTUALISER, ce qui est une des nouvelles compétences des programmes disciplinaires. S'ORGANISER DANS LE CADRE D'UN GROUPE POUR ELABORER UNE TACHE COMMUNE [...] ET METTRE A LA DISPOSITION DES AUTRES SES COMPETENCES ET SES CONNAISSANCES est la sous-compétence qui lui est associée. Chacun des groupes apporte une solution possible au problème. Cette solution sera écrite ce qui permet une nouvelle fois de solliciter la rédaction des élèves.



→ Il est proposé aux élèves de se glisser dans la peau d'un expert de la FAO. Reprenant l'opération mondiale lancée par BAN KI MOON appelée le ZERO HUNGER CHALLENGE (voir illustration ci-contre), chacun des groupes doit soumettre une proposition à la collégialité afin d'obtenir cet objectif.

→ Par choix pédagogique, les groupes formés seront associés aux difficultés particulières de chacun afin de pouvoir remédier à des lacunes spécifiques dans le cadre d'un ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISE.

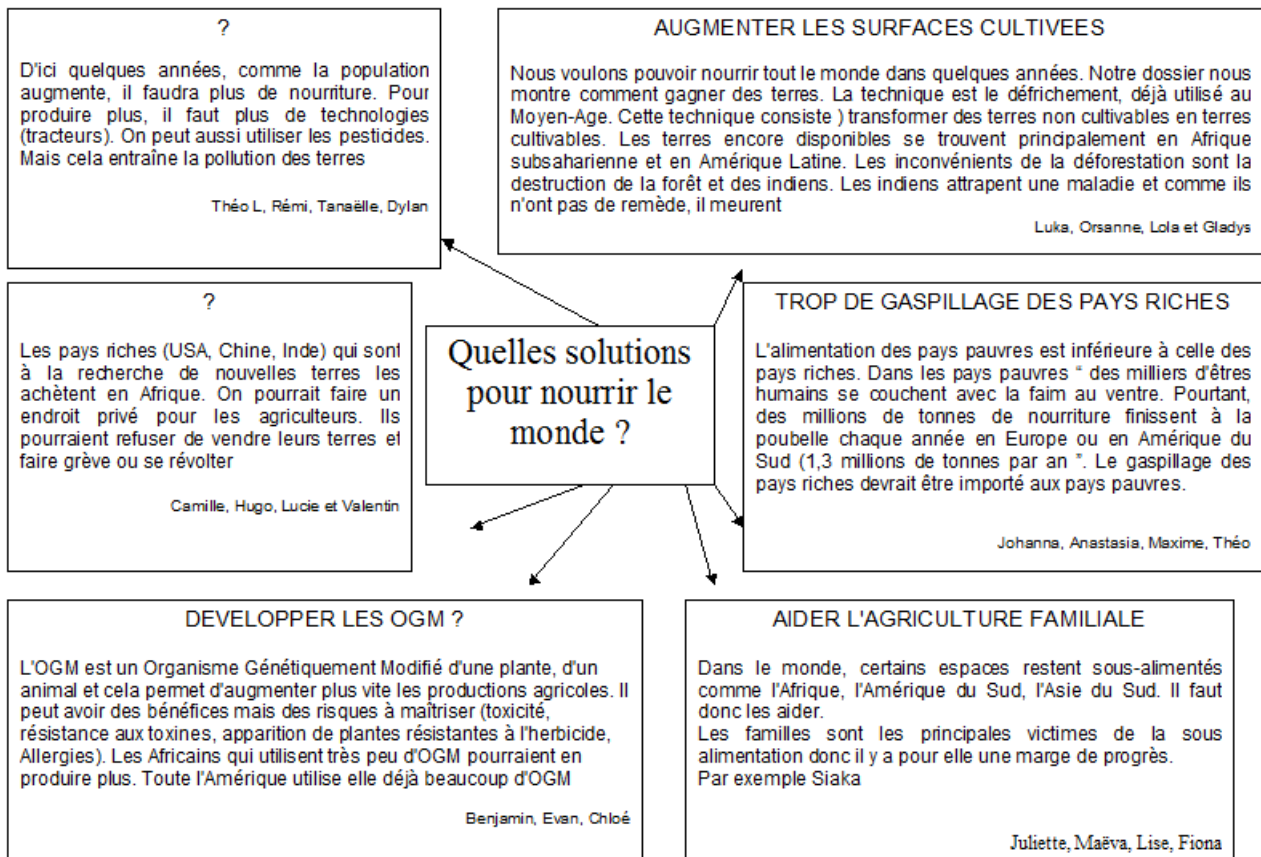
→ Autre choix subjectif, des dossiers correspondant à des solutions spécifiques ont été réalisés afin d'orienter les réflexions des élèves. Ces dossiers de trois ou quatre documents comprennent des textes courts et pour chacun d'entre eux une carte ou un croquis. Ils sont, selon mes choix (discutables bien sûr) fixés autour de six thèmes¹⁰ qui ne sont pas nommés clairement. Ce sera à l'élève de trouver la solution correspondante au dossier en proposant un titre.

→ Pour l'élève, ce travail prospectif s'opère en quatre temps et sur deux heures :

- Un petit diaporama rappelle brièvement à l'élève les principales problématiques du problème (nourrir une population de plus en plus nombreuse, aux besoins accrus et variés tout en respectant au maximum les terres et les hommes)
- Chaque groupe reçoit ensuite le dossier dont il doit prendre connaissance. Il doit compléter un tableau pour retirer les idées principales de chaque document. Les élèves devront ensuite trouver le point commun entre ces documents puis donner un titre à leur dossier.
- Il leur sera ensuite demandé de rédiger en quelques lignes (une dizaine par groupe ?) la solution associée à leur dossier. L'accompagnement du professeur est obligatoire afin de guider la réflexion de chacun des groupes.
- Enfin dans un quatrième temps, une restitution orale aura lieu. Chaque groupe doit présenter aux autres camarades son dossier et sa solution. La compétence orale est donc aussi travaillée.

→ En guise de trace écrite, les petits paragraphes seront réunis dans un schéma qui pourrait ressembler à celui-ci :

¹⁰ Dans le cas de cette présentation, six thèmes ont été retenus : Améliorer les rendements, Augmenter les surfaces agricoles, Redistribuer les terres, Mieux répartir les ressources, Les OGM, Soutien aux agriculteurs pauvres



→ Ce schéma collectif sera collé sur le cahier de l'élève et un schéma réalisé cette fois par le professeur devra y être associé en guise de correction.

→ Mais dans cette démarche, bien plus que le contenu et les connaissances, les élèves doivent comprendre à la fin de l'activité qu'il n'existe pas de « solution magique » et qu'il faut additionner toutes ces solutions pour se rapprocher du *Zéro faim* qui reste difficile à atteindre. C'est une question qui n'est pas nouvelle et les solutions proposées jusque maintenant n'ont pas permis d'en arriver à l'objectif attendu. Ce qui paraît aussi essentiel ici, c'est l'apprentissage de la démarche collective associée à la compétence COOPERER et MUTUALISER.

III) Un lien possible avec les EPI

→ Les EPI (*Enseignements Pratiques Interdisciplinaires*) sont inclus dans les horaires d'enseignement. Ils visent à traiter une partie du programme en lien avec une autre matière afin de réaliser un projet commun.

Ces EPI s'appuient sur 8 thématiques parmi lesquelles *Corps Santé et Bien Etre, Technologie et Sociétés ou encore Information Communication et Citoyenneté*¹¹.

→ Sur la question de la nourriture et de l'alimentation, le premier lien possible logique renvoie à une association avec la SVT ce qui est bien visible dans les programmes de la matière¹² notamment par rapport à la thématique *Corps, Santé et Bien être*.

→ Le projet proposé ici est lié à l'organisation décidée au collège qui associe l'histoire-géographie aux Arts Plastiques au second semestre de l'année scolaire dans le cadre de la thématique *Information, Communication et Citoyenneté*.

¹¹ Sur le lien suivant, les huit thématiques sont énoncées <http://eduscol.education.fr/cid87584/le-college-2016-questions-reponses.html> - les nouveaux thèmes de travail

¹² Les programmes du cycle 4 sont consultables sur le site suivant : http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=94717

Les deux disciplines sont associées à raison de 2 heures au second semestre. Les deux heures successives se font dans le cas de mon établissement par demi-groupe avec possibilité de coanimation.

→ Je me suis donc posé la question suivante : quel projet pourrait être réalisé sur ce thème de la nourriture ?

→ Une inspiration m'est venue du site *Géoconfluences*¹³, source classique dans la préparation de nos cours. En 2015, une exposition (de type exposition universelle) a eu lieu à Milan sur le thème de l'alimentation¹⁴. Elle est passée relativement inaperçue, aux yeux du grand public, notamment en comparaison de la COP21 de novembre 2015 sur les questions climatiques.

→ Comme dans chaque exposition universelle, chaque pays a dû mettre en place un monument pour évoquer la question (voir le lien ci contre : <http://france-milan-2015.fr/fr/scenographie>).

La France a par exemple réalisé un bâtiment avec des fenêtres numériques reprenant des témoignages. Ont aussi été pensés des dispositifs pour inviter le visiteur à **interagir avec l'environnement scénographique et collaborer de façon citoyenne aux solutions pour l'alimentation** (visite du bâtiment avec le lien ci dessous)

<https://www.youtube.com/watch?v=pVh3peSRe5Q>

→ J'ai donc demandé à ma collègue d'Arts Plastiques de me donner ses idées sur ce thème. Elle a insisté sur deux points majeurs :

- La scénographie renvoie à une oeuvre participative, dispositif que le spectateur finalise.
- En lien avec les programmes d'Arts Plastiques, cela renvoie à une oeuvre plutôt numérique « en tant que processus et matériau artistique ».

→ Il est donc possible d'envisager une réalisation par groupe gravitant autour des notions d'architecture verte, de fonction et d'utilisation des espaces tout en convoquant un engagement citoyen chez les élèves. Il y a donc une réflexion de l'utilisation humaine des ressources planétaires. Le lien avec l'enseignement moral et civique apparaît aussi en filigrane.

→ Un EPI sur quatre séances pourrait ainsi être mené sur quatre heures.

	GEOGRAPHIE	ARTS PLASTIQUES
SEMAINE 1	Travail de groupe sur la thématique : comment nourrir le monde	Réflexions sur la thématique des œuvres participatives avec différents exemples proposés aux élèves.
SEMAINE 2	Fin de la préparation et présentation à l'oral de la solution de chaque groupe (Raisonner et coopérer par groupe)	
SEMAINE 3	Coanimation : mise en lien de l'idée développée en géographie et un prolongement possible en arts plastiques + Début de la réalisation	
SEMAINE 4	Coanimation : fin de la réalisation qui sera expliquée par les groupes et évaluée à la fin des deux heures.	

IV) Quelques pistes pour la bibliographie et les recherches sur ce thème

- Deux auteurs apparaissent comme spécialistes de la question :

- Sylvie Brunel, *Nourrir les hommes, vaincre la faim*, Edition Larousse, 2009
- Bruno Parmentier, *Faim Zéro : en finir avec la faim dans le monde*, Editions de la Découverte, 2014. Cet ouvrage vient compléter une trilogie traitant des problèmes agricoles et alimentaires,

¹³ Les ressources sur cette conférence sont nombreuses à partir du site *Géoconfluences* : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/actualites/veille/12019exposition-universelle-de-milan-2015>

¹⁴ Le thème précis est le suivant : "**Nourrir la planète, Energie pour la vie**".

après la parution en 2007 et 2011 de *Nourrir l'humanité, les grands problèmes de l'agriculture mondiale* (Éditions La Découverte) et de *Manger tous et bien* (Éditions du Seuil).

- La consultation du site de la FAO est aussi essentielle
 - Le site (<http://www.fao.org/home/fr/>) est mis à jour régulièrement et donne des exemples renouvelés d'actions liées aux problèmes de la faim dans le monde sous forme de vidéo.
 - La FAO propose aussi une cartographie intéressante de la faim dans le monde avec une évolution chronologique utilisée notamment dans la présentation (<http://www.fao.org/hunger/fr/>).
 - La FAO publie aussi des rapports réguliers sur la faim dans le monde. Le dernier est accessible à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/3/a-i4646f.pdf>
 - Des dossiers reprenant les propositions de la FAO sont aussi proposés : http://www.fao.org/fileadmin/templates/wsfs/docs/Issues_papers/Issues_papers_FR/L%E2%80%99agriculture_mondiale_%C3%A0_1%E2%80%99horizon_2050.pdf
- Les rapports sur les objectifs du Millénaire du développement donnent aussi de nombreuses statistiques : http://www.un.org/fr/millenniumgoals/reports/2015/pdf/rapport_2015.pdf
- Autre ressource pédagogique intéressante : le site de l'association « Alimenterre » (<http://www.alimenterre.org/>) qui propose des actions et des témoignages réguliers. Tous les ans, cette association propose aussi un festival de l'image (<http://www.festival-alimenterre.org/page/festival-films-alimenterre>) Certains films peuvent même être projetés aux élèves surtout autour de Lille.
- Quelques liens vers des podcasts de France Inter ou de France Culture sont aussi utiles :
<http://www.franceinter.fr/emission-un-jour-dans-le-monde-nourrir-lhumanite>
<http://www.franceinter.fr/lien-marc-dufumier-famine-au-sud-malbouffe-au-nord-quelle-agriculture-pour-nourrir-l-humanite>
<http://www.franceculture.fr/economie/comment-nourrir-lhumanite-au-xxieme-siecle?p=0>
- Enfin les sites de médias comme celui du *Monde* (d'où provient la vidéo sur l'Ethiopie) ou encore de *Libération* ou de France 24 renouvellent régulièrement leurs articles et publient même des vidéos sur cette question alimentaire. Ils permettent donc de renouveler fréquemment l'approche.

Cédric Delattre, Professeur certifié, Collège Auguste Angellier de Boulogne-sur-Mer